

MOSTAGANEM

La pomme de terre à 100 DA le kg

La pomme de terre de saison sur laquelle les pouvoirs publics comptent énormément pour combler le déficit du marché local, et freiner la crise particulièrement embarrassante, fait encore parler d'elle. Elle est cédée actuellement à 100 DA le kilo au marché couvert du centre-ville.

Cette flambée suscite des questionnements et dévoile la politique menée par les responsables du secteur agricole.

Pourtant le tubercule est cédé au marché de gros de Souk Ellil à moins de 70 DA le kilo à un prix relativement plus élevé que celui de la pomme de terre de stockage.

La récolte ne semble pas encore marquer son impact sur les cours qui culminent de facto de 70 à 85 DA et même plus au lendemain de la moindre journée pluvieuse. Une tendance haussière certainement irréversible qui risque de s'accroître dès que les «patatiers» auront bouclé leur campagne de récolte. Souvent «incriminés» quant à la cherté de ce produit, ces agriculteurs ne cessent de crier à une injustice, d'abord en l'absence d'un contrôle rigoureux et puis pointer du doigt les spécula-



Photo : DR

teurs et les différents intervenants toujours aux aguets pour faire de bonnes affaires sur le dos de la population. «Ces charognards qui achètent de la pomme de terre à un prix ne dépassant pas les 40 DA aux halles centrales ou directement dans les champs, stockent le produit et le libèrent que par des petites quantités, affirment-ils.» Derrière ce dérapage, cette «mafia» tire les ficelles pour s'enrichir facilement. Quant aux fellahs, ils justifient la cherté

du tubercule par l'augmentation des prix de la semence et la «pénurie» de la main-d'œuvre. Les intempéries de ces derniers jours ont fait flamber les cours de la pomme de terre et les spéculateurs ont profité de cette aubaine pour livrer au marché de gros la patate au compte-goutte pour maintenir les prix à la hausse.

La wilaya de Mostaganem produit quelque 1,8 million de tonnes par an.

A. B.

AÏN-SEFRA

Un septuagénaire mortellement fauché par un véhicule

Un septuagénaire, répondant aux initiales de L. M., a été mortellement fauché par un véhicule, en plein centre-ville. L'accident s'est produit au moment où la victime traversait le boulevard Bouarfa.

La dépouille du défunt a été transférée à la morgue de l'hôpital de Aïn-Sefra, alors que les services de la police ont aussitôt ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident. Notons que c'est le deuxième accident fatal qui s'est produit à un intervalle d'une dizaine de jours sur le même boulevard.

Par ailleurs, un enfant de 6 ans a eu le même sort, au moment où il traversait la route sur les hauteurs de la localité de Belhandjir (10 km à l'ouest de Aïn-Sefra).

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Une bande de malfaiteurs de Chlef hors d'état de nuire

La brigade d'investigation et de recherche de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Aïn-Témouchent a réussi, au cours de cette semaine, à démanteler une bande de trois malfaiteurs spécialisés dans le trafic et l'utilisation de trafic dans les rapports bancaires.

La réussite de cette opération fait suite aux informations faisant état de l'existence d'une personne, originaire de Chlef, qui s'adonne au vol et à l'escroquerie à l'encontre des commerçants de matériel agricole. Cet escroc active sur plusieurs zones, notamment les

wilayas du littoral en collaboration avec deux chauffeurs assistants, originaires de la même wilaya (Chlef) qui avaient pour mission le dépannage pour ensuite contacter des commerçants en vue d'établir des contrats et déplacer le matériel volé. Les services de la police

ont immédiatement entamé leurs investigations qui ont abouti à identifier le mis en cause et par la suite à l'arrêter en compagnie d'un de ses deux complices au niveau d'une salle d'exposition d'une entreprise commerciale privée spécialisée dans la vente de matériel agricole, sise à la cité Haï-Zitoun de Aïn-Témouchent après qu'ils eurent proposé au propriétaire de cette entreprise un contrat d'achat de deux tracteurs pour un montant de 3 380 000 00 DA, avec

un dossier contenant des pièces falsifiées dont un registre de commerce de sa pseudo-société d'exportation de produits agricoles, ainsi que des chèques bancaires avec des montants de la somme des deux tracteurs.

Les deux mis en cause répondent aux initiales de D.K., 34 ans et A.S. 31 ans.

Lors de l'interrogatoire, le deuxième complice a été identifié, il s'agit de T. C. M., 38 ans et qui demeure en fuite. Les deux malfai-

teurs ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Aïn-Témouchent qui a déferé le dossier au juge d'instruction. Ils ont bénéficié d'une citation directe pour des motifs de constitution d'une bande de malfaiteurs, faux et usage de faux dans des rapports bancaires, participation et usurpation d'une tierce personne.

Les recherches se poursuivent pour arrêter la troisième personne.

S. B.

3 centres de proximité pour les petits commerçants

La Direction des impôts de la wilaya de Aïn-Témouchent compte ouvrir, dans les mois à venir, trois centres de proximité des impôts à travers les daïras de Aïn-Témouchent qui se chargeront des commerçants d'El-Maleh et Hammam Bou-Hadjar qui regroupera la daïra de Aïn-El-Arba et enfin Béni-Saf qui englobera les commerçants de la daïra de Oulhaça.

Ces programmes de développement entrent dans le cadre du rapprochement de l'administration du citoyen ainsi que pour faciliter les mesures administratives

relatives au guichet unique pour les chargés des impôts. Les nouveaux centres sont dans l'attente de l'équipement pour leurs mises en service en attendant la réalisation d'un autre centre de proximité dans la daïra d'El-Amria, selon le directeur des opérations fiscales de la direction qui affirmera que les trois centres précités sont prédisposés à recevoir des usagers une fois que lesdits centres seront dotés de fibres. Il est à noter que ces trois centres sont destinés aux petits commerçants.

S. B.

65 projets pour absorber le chômage

65 projets seront lancés dans plusieurs zones d'activités réparties à travers le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent dans le domaine agricole.

Ces projets de développement ont pour but de créer environ 2 000 nouveaux postes d'emploi, selon un responsable des services agricoles de la wilaya.

Ces zones d'activités sont implantées à Tamazoura dans la daïra de Aïn-El-Arba, à El-Maleh, Hassi El-Ghella, Aghlal, Sidi Safi, El-Hassasna et Hammam Bou-Hadjar. Selon le directeur de la DSA, M. Naïmi Berkane, la zone de Tamazoura, qui occupe 10 hectares, compte 17 projets agricoles et para-agricoles dont l'aliment de bétail. Ces projets sont susceptibles de créer 500 postes d'emploi. Dans le chef-lieu de wilaya, 16 projets sont envisagés pour 530 postes d'emploi, à El-Maleh 10 projets, à Sidi Safi 4 projets, alors qu'à El-Hassasna 10 projets.

S. B.

SANTÉ

L'infertilité en débat à Oran

Les participants aux 5^{es} journées d'uro-gynécologie, organisées samedi à Oran par l'Association pour la fertilité et la reproduction (AFR), ont insisté sur une approche pluridisciplinaire dans le traitement des pathologies liées à l'infertilité.

Le P^r Chafi Belkacem, chef de service de gynécologie obstétrique et néonatalogie à l'établissement hospitalier universitaire (EHU) «1^{er}» Novembre 1954» d'Oran et président de cette rencontre, a indiqué que réduire les taux de mortalité par les cancers dont les cancers hormono-dépendants, en nette progression du fait du bou-

versement environnemental et ayant un impact direct sur la fertilité du couple, reste la «préoccupation principale de santé publique, tout aussi bien chez la femme que chez l'homme». Selon lui, ces journées sont une occasion pour discuter de l'amélioration de la prise en charge de la fertilité du couple, surtout dans la société arabomusulmane où la femme reste, a-t-il signalé, toujours accusée à tort beaucoup plus que son conjoint. Pour sa part, D^r Deharib Larbi, chef de service prévention à la Direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran, a indiqué à l'APS que dans le cadre du programme national de la santé maternelle et infantile, un projet a été mis en place, concernant les grossesses à haut

risque et les pathologies associées aux cancers du sein et du col de l'utérus, aux maladies respiratoires chroniques et autres infectieuses. «Ce programme a pour objectif de créer les conditions idoines pour des naissances de qualité et sans problèmes, d'où l'intérêt de ces journées qui associent plusieurs spécialités et qui donnent des éclairages utiles sur différentes pathologies et leurs traitements», a-t-il souligné.

Pour D^r Benamar Nasreddine de l'AFR, une approche pluridisciplinaire permet de mieux comprendre certaines pathologies, qui sont parfois liées aux problèmes de stérilité, et d'uniformiser et d'enrichir la prise en charge des malades. Ces 5^{es} journées médicales ont vu la

participation d'éminents spécialistes en gynécologie et urologie algériens et étrangers, notamment de France. Concernant le volet urologie, plusieurs thèmes ont été proposés aux débats abordant, entre autres, le traitement des infections uro-génitales, de l'énurésie et du cancer de la prostate métastatique.

En gynécologie, des communications ont traité du «cancer du sein et grossesse», «traitements des cancers avancés de la vulve» et «oncoplastie dans le cancer du sein».

Les intervenants, lors des débats, ont abordé notamment les causes de l'infertilité masculine et les relations entre les malformations et la fertilité.

APS